

Nous voudrions pouvoir encore citer *la Prière d'un Enfant pour son père en voyage*. Voici celle d'un Enfant à la campagne. L'auteur, après Lamartine, a su chanter le même sujet, et nous intéresser sans être plagiaire.

Ces bois, ces prés, cette verdure,
C'est toi, mon Dieu, qui les as faits;
Nous t'adorons dans tes bienfaits,
Dieu créateur de la nature.

L'oiseau qui, sortant de son nid,
Autour de nous gazouille et vole,
Il est l'œuvre de ta parole,
Pour nos plaisirs tu le fis.

Oui, c'est ton regard qui féconde
Les prés et qui les fait fleurir;
C'est aussi lui qui fait mûrir
Le blé dont notre champ abonde.

Ces fleurs écloses du matin,
Et dont je tresse une couronne,
C'est toi, mon Dieu, qui nous les donne,
Elles s'échappent de ta main.

Ta main a fixé chaque étoile
Qui brille et scintille à nos yeux,
Lorsque la nuit vient sur les cieux
Se répandre comme un grand voile.

Aux jours pesants de la chaleur,
Quand j'entends gronder le tonnerre,
Mon Dieu, je te crois en colère,
Je me signe, et je n'ai plus peur.

Dans ces lieux pleins de ta puissance
Tout parle de ta majesté;
Mais, Seigneur, je crois ta bonté
Plus grande encor que ta puissance.

Ecoutez maintenant ce que la mère dit à des Enfants pen-